

NOTES LOCALES

M. le Dr Grondin, médecin de l'Unité Sanitaire, pour affaires à Québec, cette semaine.
M. Wilfrid Stévenne, directeur de l'Echo de Frontenac, au chevet de son père gravement malade à Montréal.
M. le Dr J. E. Chabot, de Lambton, pour affaires à Lac Mégantic, cette semaine.
M. et Mme Stanislas Michaud, en promenade à Shenley, sont venus passer le dimanche à Lac Mégantic. Ils sont retournés à St-Honoré, lundi dernier.
M. J. D. Bonin, de notre ville, pour affaires à Québec, ces jours derniers.
M. Raoul Allard, de St-Evariste Station, gérant de la Légère Automobile, de Frontenac, pour affaires dans notre ville, ces jours derniers.
M. J. L. Jacob, de St-Sébastien, à Mégantic récemment, en route pour Montréal.
M. et Mme Jos: Michaud, à Sherbrooke, ces jours derniers.
Mmes Alfred Tarif et Evangéliste Coulombe en promenade à Sherbrooke, la semaine dernière.
M. Denis René, à Sherbrooke également lundi dernier.
M. et Mme Adolphe Turgeon ainsi que Mme L. P. Lachance, à Sherbrooke, dernièrement.
M. C. H. Greenspan, à Montréal, pour affaires, samedi dernier.
Mme Hector Gulas, de Ber-

Mr. H. A. Martin was in Fredericton, N. B., recently, to visit his son, Mr. Loring Martin, who is a student of the University of Fredericton.
Mrs. Edmond Viennet de McCamp, Me., was a visitor in town, recently.
Miss Louise Stevenson has returned from a visit to relatives and friends in Bishop's Crossing.
Mr. Dannie S. Morrison, of North Stratford, N. H., is the guest of his parents, Mr. and Mrs. R. E. Morrison, of Marsboro.
MM. Beaudry, de Sherbrooke, et Edgar Clément, de Montréal, pour affaires dans notre municipalité, ces jours derniers.
The sudden death of Mr. Alexander Devine, Master Mechanic of Edmundston Division, C.N.R., occurred while he was travelling on the Edmundston-Moncton train on February 2nd last and came as a great shock to his relatives and friends.
The remains were brought to his home in Quebec City, where a Masonic Funeral was held on February 4th, conducted by Rev. L. M. Peppereau. Interment took place in Mount Hermon Cemetery.
The deceased was formerly with the C. P. R. and for many years made his home at Lake Mégantic. He was a member of Fidelity Lodge No. 77, A. F. and A. M.
He leaves to mourn his loss, his wife, nee E. Jane Taylor, of Eaton; two daughters, Greta and Myrtle, of Quebec; and two sons, Lorne, of Quebec, and Theodore, of New York.
The floral tributes were numerous and beautiful, testifying the esteem, in which the deceased was held.
The Misses Frances Miller, Ruth Elliott and Margaret Whelpley of Brownville Junction, Me., are visiting relatives and friends in town for a few days.
Master Bob Beaton, of Brownville, is the guest of his grandmother, Mrs. Nellie Beaton.
Mr. C. H. Greenspan was in Montreal recently on business.
Miss Sadie Greenspan has gone to Bangor, Me., to visit her sister for a few weeks.

Le premier calendrier

Au seuil de cette nouvelle année il n'est pas sans intérêt de rappeler que le premier almanach composé en caractères typographiques date de l'année 1457. C'était une pancarte intitulée: "Conjunctions et oppositions solis et lunae". C'est la Bibliothèque nationale de Paris qui le possède. Il est attribué à Gutenberg. Il fut découvert à Mayence en 1804.

Peu après en 1475, Jean de Muller, imprimeur à Nuremberg, composa et publia son "Calendarium" et ses "Ephémérides", c'est-à-dire une sorte de calendrier perpétuel pour les années comprises entre 1475 et 1500.

Il convient aussi de mentionner qu'en 1883 un libraire de Paris, M. Guillemot, découvrit des feuillets appartenant à un almanach rédigé par François Rabelais, "docteur en médecine". Il porte la date de Lyon, 1541.

On sait, d'autre part, que les Arabes composèrent de nombreux almanachs dont la publication remonte à une époque très éloignée. Le mot almanach — "manach" signifie compter — est d'ailleurs dérivé de leur langue.

DANS LA RUE
Un vieux misérable, assis sur un banc de la Madeleine, s'évertue, de ses doigts gourds, à enfiler une aiguille avec quoi il recommandera ses loques.

Vient à passer une jeune dame for élégante; elle s'arrête et observe le manège du pauvre diable. Puis elle s'assied près de lui, lui prend l'aiguille des mains, l'enfile et la lui rend avec un joli sourire.

Voilà un geste bien rapide, bien simple, qu'on n'observerait sans doute pas en d'autres villes que Paris.

Les menus français

Certains Anglais persistent à protester contre l'usage adopté par les restaurateurs de Londres de rédiger les menus français. C'est du snobisme, disent-ils, attendu que la langue anglaise, la plus riche du monde, répond à tous les besoins.

Mais d'autres Anglais sont d'un avis tout différent. Ils objectent que la cuisine de leur pays consiste, en somme, en rôtis et grillades. Tous les autres plats viennent de France ou d'Italie; il conviendrait donc de leur conserver leurs appellations d'origine. Et puis, comment traduirait-on des mots tels que bouillabaisse, boeuf à la mode, matelots, garbure, etc? On est bien obligé de les respecter.

Les choses en sont là et il est fort probable qu'elles y resteront.

Vitamines et conserves

Les conserves alimentaires qui sont stérilisées à la chaleur contiennent-elles encore des vitamines, ces corps nouvellement découverts dont le rôle est indispensable pour l'assimilation normale des aliments?

Dans une étude à ce sujet, M. Pellerin a montré que les conserves de légumes sont toutes plus ou moins pourvues en vitamines, et que la chaleur de stérilisation n'est pas suffisante pour les détruire toutes, d'autant plus que cette stérilisation se fait dans le vide.

A condition de ne pas nous nourrir exclusivement de conserves, nous pouvons trouver en elles des ressources précieuses et de valeur alimentaire presque comparable à celle des produits frais.

SINGES CAMBRIOLEURS

Un journal américain a donné comme très sérieuse une information dont nous ne prétendons pas contester l'authenticité. Toutefois elle est assez extraordinaire pour provoquer quelque incrédulité.

Il paraît qu'aux Etats-Unis des cambrioleurs, supérieurement ingénieux, utilisent des singes spécialement dressés qui, pénétrant dans les immeubles par de petites ouvertures, vasistas, bouches de ventilation, viennent ensuite ouvrir la porte à leurs maîtres qui n'ont plus qu'à entrer et à opérer. La police de Chicago aurait relevé, en plusieurs circonstances, des empreintes de pattes de singe qui indiqueraient nettement la façon de procéder.

Les "Black Horses"

L'un des fameux écolons pur-sang de race percheronne, que la Brasserie Dawes met gratuitement à la disposition des cultivateurs de la province de Québec pour l'avancement de l'élevage, est

NELSON

Ce cheval, qui a maintes fois été grand champion de steeple à l'Exposition Royale d'Hiver, à Toronto, en 1929, et a été primé constamment partout où il a été exhibé. Son père était Lord Nelson, un fameux écolon de l'Ouest, tandis que sa mère était Diamond, une jeune jument de la province de Québec. Nelson a déjà démontré sa valeur dans sa profession dont plusieurs sujets ont jusqu'ici remporté des prix dans les provinces de l'Ouest. Il est puissant et bien proportionné, possédant une excellente tête, une encolure, un dos et une croupe bien conformés, ainsi que de très bons pieds et pattes. D'excellentes dispositions, il joint à une grande force une apparence exceptionnelle.

Mensurations: hauteur, 18 mains; taille, 7 pieds 5/8 pouces; sous le genou, 10 1/2 pouces; tour de la croupe, 11 1/2 pouces. Poids, le 16 février, 2145 livres. On annonce plus tard l'endroit où ce cheval sera placé. Brasserie Dawes Montréal

CARTES D'AFFAIRES

Dr CHARLES BOISVERT
Médecin-Chirurgien
Nouveau système d'électricité pour enlèvement des amygdales. Ajustement parfait de la vue à l'aide du plus récent appareil. REFRACTION
MEDECINE GENERALE
BUREAU EN FACE DE L'HOTEL QUEBENS
Lac Mégantic, Cté Frontenac

PHARMACIE
Dr LEO BLAIS, Médecin-Pharmacien
SPECIALITE: Rayons X et traitements électriques. Médicaments de première qualité, articles de toilette des meilleures marques.
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

Dr J.-E. LAFLECHE
CHIRURGIEN DENTISTE
Spécialité: EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

Antonio Drolet
AVOCAT
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE,
B.A. L.L.L.
AVOCAT
BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

Docteur VICTOR LINCOURT
Spécialité: Electrothérapie, amygdalotomie
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

J.-WILFRID BOURQUE,
B.A.C.L., L.L.
NOTAIRE
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac
Règlements de successions Propriétés à vendre
Assurance générale dans les meilleures compagnies. Vente de créances et négociations d'emprunts.

J.-A. BERNIER
COURTIER
en Assurance
VIE
Feu, Foudre, Responsabilité Patronale, Automobiles, Bris de Glace, Accidents, Vol, Explosion, Etc., Etc.

Canada Life Assurance Co.
OF CANADA
J.-ARISTIDE ROBERGE
REPRESENTANT
Tél. Bell 38 LAC MEGANTIC

GERARD LACOURCIERE
B. A. L.L.L.
AVOCAT
Bureau: chez Denis René
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

SOCIAL & PERSONAL

Miss Catherine Kelly, who has been the guest of her brother, Mr. W. J. Kelly and Mrs. Kelly for a short time, has returned to Lowell, Mass.
Mrs. Angus R. McLeod, of Montreal, was a visitor in town, recently.
Mrs. Dannie R. Morrison and her little son, Charles, were recent guests of relatives and friends.
Mrs. Alex McLeod has returned from Springfield, Mass., where she has spent the past few months.
Mrs. William H. Boyle was a visitor in Sherbrooke, recently.
Mr. Frank J. Patton of Sherbrooke spent a day with his parents, Mr. and Mrs. James Patton and his sister, Mrs. J. W. Dew and Mr. Dew recently.

The Misses Frances Miller, Ruth Elliott and Margaret Whelpley of Brownville Junction, Me., are visiting relatives and friends in town for a few days.
Master Bob Beaton, of Brownville, is the guest of his grandmother, Mrs. Nellie Beaton.
Mr. C. H. Greenspan was in Montreal recently on business.
Miss Sadie Greenspan has gone to Bangor, Me., to visit her sister for a few weeks.

Mrs. F. X. Vachon has returned from Quebec and is the guest of her sisters, Mrs. R. Viennet and Miss Aline Barbe, for a few days.
Miss Henriette Viennet, nurse-in-training of l'Hôpital de la Miséricorde, has returned to Montréal after spending a few weeks, the guest of her parents, Mr. and Mrs. R. Viennet.
Miss Marjorie Bradley, principal of the High School, was the week-end guest of her parents, M. and Mrs. E. Bradley.

CIGARE CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice

Chez Nous
Sur la route de Québec, en 1721
L'arrivée de la poste... en traîneau tiré par deux chevaux attelés en tandem, comme c'était autrefois l'usage. On aperçoit au fond la fameuse maison Gouin-Bureau, de Ste-Anne-de-la-Pérade, qui fut habitée par les familles de Sir Lomer Gouin et de l'hon. Jacques Bureau. Construite en 1669, cette maison fut renommée par Michel Fillon en 1772, quatorze ans seulement avant la fondation de la Brasserie Molson en 1786.

Pour le fumeur un plaisir
NOUVEAU
MASTER MASON CIGARETTES
CHACQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.
Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—
Les radios sont de plus en plus perfectionnés—
Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!
Un minutieux mélange de tabacs de choix lui donne un arôme plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.
Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.
cigarettes
Master Mason

MOLSON
"La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait"
Fondée à Montréal en 1786

L'ECHO DE FRONTENAC

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

Publié par

L'ECHO DE FRONTENAC, Embr. W. STEBBENS, GERANT

LAC MEGANTIC QUE. ABONNEMENT Canada 1 an... \$2.00 E.-U. 1 an... \$3.00 6 mois... \$1.00 6 mois... \$2.00

LAC-MEGANTIC, LE 19 MARS 1931

Soyons sur nos gardes

Les bonnes gens, les gens un peu naïfs, toujours bien disposés à rendre service sans s'occuper s'ils se font exploiter ou non, on en croit les gens trop crédules, trop confiants, prenant tout le monde pour honnête et se laissant convaincre sur n'importe quel sujet par le premier venu...

On ne finirait plus d'énumérer les genres de sollicitation pratiqués par ces escrocs. Mentionnons, seulement, les plus typiques: vendeurs de billets de loterie pour des sociétés philanthropiques n'ayant jamais existé; vendeurs d'actions, d'obligations pour des compagnies imaginaires; vendeurs d'animaux à fourrures; vendeurs d'assurance-feu ou vie non autorisés; sollicitateurs non attirés d'abonnements aux journaux et revues, etc.

On serait étonné, pour ne pas dire attristé, de connaître la quantité d'argent que les sollicitateurs de porte en porte subtilisent aux habitants des villes et des campagnes, en l'espace d'une année. Ce sont des milliers et des milliers de dollars amassés péniblement qui s'envolent. Quelques personnes, même, ont perdu la presque totalité de leur avoir.

Nous ne voudrions pas laisser croire, cependant, que tous les sollicitateurs de porte en porte sont des exploitateurs. Au contraire, il s'en trouve d'honnêtes, travaillant pour des compagnies responsables. Mais, malheureusement, il y en a trop de malhonnêtes et le public devrait toujours se tenir sur ses gardes.

Rien de plus facile, lorsqu'un sollicitateur inconnu se présente, de l'interroger, de lui demander des références, surtout lorsque ce sollicitateur exige des sommes d'argent avant la livraison des marchandises, ou lorsqu'il s'agit de billets de loterie.

Nos populations auraient tout intérêt à redouter les promesses trop alléchantes, à se méfier des paroles mielleuses. On a dit que la prudence était la mère de la sagesse. Naturellement, en ceci comme en toute chose, il ne faut pas aller jusqu'à l'extrême. Mais lorsqu'il s'agit de disposer d'économies péniblement amassées, il vaut mieux s'assurer d'abord si l'on a affaire à des gens honnêtes ou non.

Il est facile de prendre des informations, de se renseigner, ou de demander des garanties ou des preuves de bonne foi à celui qui sollicite, même lorsqu'il s'agit de sommes peu importantes.

Une telle ligne de conduite, de la part des ouvriers et des cultivateurs principalement, aura pour effet de leur éviter bien des ennuis et aussi contribuera à nous débarrasser de cette pléiade de sollicitateurs malhonnêtes.

Lorsqu'une idée née dans une tête saine qui surmonte un cœur droit a de plus été examinée attentivement et approuvée par quatre ou cinq hommes de poids, elle ne saurait plus être absurde ni condamnable; elle peut être simplement désapprouvée, mais c'est bien différent.

Les esprits s'échauffent de plus en plus en Saskatchewan, à la suite de la décision du premier ministre Anderson d'abolir l'enseignement du français dans les écoles. M. Anderson a l'intolérance vicieuse.

Nous aurons une nouvelle commission du tarif. Le discours du trône l'annonce. C'est un peu de Pinatendu, mais personne ne s'en plaindra. Il est bon qu'en dehors du parlement, un corps d'experts se spécialise dans l'étude des questions tarifaires. Nos députés ne pourront que profiter de telles enquêtes.

Le Soviet menace le Canada de représailles. Histoire de faire chanter le gouvernement canadien.

BILLET HEBDOMADAIRE

PEUT-ON FAIRE DE L'OR?

Au moment où les graves questions posées par le problème de l'or agitent les gouvernements, les chancelleries et l'opinion publique, une information judiciaire venant de l'étranger a passé presque inaperçue: j'entends le récent procès de Munich, où un alchimiste nommé Tausend était inculpé d'escroqueries et où l'une de ses victimes n'était autre que le général Ludendorff. Or, les témoins, tous industriels, ont déclaré sous la foi du serment avoir assisté à plusieurs expériences de l'inculpé, expériences qui furent toutes couronnées de succès!

Un fabricant de Cologne spécifia même qu'en 1928, Tausend fabriqua 750 grammes d'or avec trois kilogrammes de matériaux... Le procès de l'alchimiste mûchinois évoque un des plus vieux problèmes de l'humanité: Peut-on fabriquer de l'or? Une réponse assez courante consiste à dire qu'on peut faire de l'or, mais seulement en laboratoire, et à doses infinitésimales. Une autre réponse consiste à préciser que cette science de la transmutation des métaux date du moyen âge. Ce sont là deux erreurs. Les alchimistes du moyen âge ne faisaient que reprendre une série d'expériences qui avaient la plus lointaine des origines puisque des chercheurs — non pas d'or, mais de documents — ont pu établir que vers l'an 290 de notre ère, l'empereur Dioclétien persécuta les Egyptiens dont les traités de la fabrication de l'or et de l'argent l'inquiétaient fort. La croyance à la fabrication des métaux précieux remonte aussi loin que la grande Pyramide.

Il est toutefois évident qu'au XIVe siècle, époque d'une grande renaissance scientifique, des découvertes chimiques fondamentales furent effectuées. Au XVIIe siècle, le divorce éclata ensuite entre la chimie et l'alchimie et le XVIIIe siècle acheva d'enlever à cette dernière le caractère et la dignité de science. L'alchimie est définitivement classée dans le domaine purement spéculatif. Le XIXe siècle est plus hésitant: le chimiste anglais William Prou émet, après Lavoisier, cette idée que tous les corps dits simples sont des composés d'hydrogène et que, par conséquent il n'y a aucune raison pour ne pas fabriquer n'importe quoi avec n'importe quel: du fer avec de l'alcool, de l'air, avec du platine par exemple. Mais, à la fin du siècle dernier, la théorie de l'atome devait avoir définitivement raison de l'alchimie.

Faute de l'alchimie, et même de la chimie, la physique devait apporter une revanche aux savants: la radioactivité a montré d'une façon décisive qu'elle accompagne une transmutation. Mais avec cette grosse réserve, que le changement n'est pas direct, qu'il s'effectue par paliers: l'uranium devient cétinium, puis radium, puis polonium, etc... Il y avait donc pour les essais modernes de transmutation, une base enfin scientifique. Les essais empruntèrent à la vertu de la décharge électrique ses possibilités de réussite. Un assez grand nombre de tentatives ont eu lieu, notamment au cours de ces dernières années. Le principe est le suivant: on fait passer un décharge électrique, aussi puissante que possible et pendant le plus de temps possible, dans une enceinte remplie de vapeurs ou particules finement divisées du métal à expérimenter. Le Japonais Nagaoaka, l'Allemand Miethel en travaillant du mercure suivant ces nouveaux procédés, obtinrent quelques dixièmes de milligramme du précieux métal jaune. Or, l'or à l'état de "traces" se rencontre un peu partout et l'expérience de Nagaoaka et Miethel ne fut pas décisive en ce sens que leurs conducteurs électriques d'où jaillissait la décharge pouvaient recueillir en minuscules parcelles, un peu du métal. Leurs expériences reprises avec un contrôle plus rigoureux et après élimination totale de "vestiges" d'or, ont été négatives! On peut donc avancer avec certitude qu'on n'a pas réussi à faire de l'or.

Cela ne veut pas dire qu'on doit désespérer et que la fabrication de l'or est impossible. Il est certain qu'avec un outillage approprié et qui nécessiterait de formidables dépenses, il est certain qu'en utilisant le platine ou le thallium, on arriverait à faire de l'or. Mais le platine vaut plus cher que l'or, et tout l'or de la terre paierait difficilement quelques kilos de thallium. La fabrication de l'or ne serait donc pas une affaire. "Pour avoir de l'or, il faudrait, selon le mot de M. Jules Sageret, trop d'argent!"

Et à quoi servirait au surplus de faire de l'or? Il est admis désormais que le stock d'or est actuellement suffisant pour faire face aux besoins des mines, suffit aujourd'hui pour faire face aux besoins industriels et permet d'accroître le stock existant de 2 pour cent par an. Cette quantité doit suffire puisque, par ailleurs, l'expansion commerciale ne peut guère accroître la richesse mondiale de plus de 2 pour cent par année.

La pierre philosophale peut donc être jetée dans la mer aux grenouilles. Pierre Descaves. — Le Petit Journal, Paris

Choix d'une carrière

"Beaucoup de parents sont embarrassés et s'inquiètent dès qu'il s'agit pour leurs enfants du choix d'une carrière. Ou les parents dans le désir ambitieux de voir leurs rejetons atteindre les sommets voudront leur imposer leurs goûts propres ou ceux-ci n'ayant pas les mêmes visées se dirigeront vers des carrières où ils se sentiront attirés. Il est important que les parents tiennent compte des sentiments qui s'éveillent chez leurs petits, des aptitudes, des dispositions qui, avec une bonne direction, leur permettront de réussir dans la vie.

"Et cette question du choix d'un état, d'une profession est si grave que des maîtres, tantôt religieux, tantôt laïques, ont consacré leur vie à éclairer les jeunes gens, à les instruire, à guider leurs premiers pas dans la voie qui mène au succès. "Ces jours derniers, un club qui s'intéresse aux oeuvres sociales et à l'éducation, a fait part à ses membres des résultats obtenus par un comité qu'il a fondé et qui a pour but de diriger les jeunes gens dans le choix d'une carrière. On a appris qu'une foule de jeunes étudiants à leur sortie des maisons d'enseignement hésitaient, ne savaient plus où se diriger, risquaient ainsi de compromettre leur avenir.

"Le club a donc décidé de faire donner des cours spéciaux au McGill à l'intention du monde de l'enseignement. Les instituteurs peuvent éclairer leurs élèves et souvent les sauver d'un faux pas.

"Dans nos collèges classiques, le cas est différent. Les élèves s'y préparent en vue de l'université puis plus tard d'une profession libérale ou de l'état ecclésiastique. Ceux qui parmi les bacheliers s'abstiennent de poursuivre des études universitaires pour entrer dans le commerce ou l'industrie ont été suffisamment éclairés pendant leurs huit années de cours pour ne pas commettre l'erreur grave d'une vocation manquée.

"L'idée lancée par ce club est particulièrement intéressante. Appliquée par des maîtres compétents, elle aura une répercussion heureuse sur l'avenir d'une foule de jeunes gens qui entrent dans la vie sans but défini, inquiets, indécis. L'oeuvre en sauvera un grand nombre".

Aux agriculteurs

A l'occasion des cours abrégés d'agriculture qui ont eu lieu en notre ville récemment, plusieurs conseils très précieux ont été donnés à ceux de nos cultivateurs qui ont eu l'avantage d'y assister.

Sans nous arrêter dans le présent article aux conseils se rapportant à la technique de l'agriculture, conseils formulés avec précision et habileté par des spécialistes en la matière, énumérons seulement ceux qui sont de nature à maintenir la paix et le bonheur au sein de la classe agricole.

Les cultivateurs ne trouvent aucun avantage à délaisser leur ferme pour aller s'établir dans les villes. Ne connaissant pas à fond de métier spécial, ils sont toujours les premiers exposés à perdre leur emploi. On peut dire que la grande majorité des chômeurs qui vivent aujourd'hui dans les villes étaient autrefois de braves cultivateurs, pas riches peut-être, mais gagnant honorablement leur vie. Ils sont venus à la ville où ils ont dépensé entièrement l'argent qu'ils avaient retiré de la vente de leur terre, en attendant de se trouver un emploi. D'autres ont laissé leur ferme après avoir vendu tout leur roulant; aujourd'hui ils n'ont plus d'argent pour aller continuer à faire de la culture. Les cas de cette nature peuvent se compter par centaines.

Il est des cultivateurs qui ont bien réussi, à la ville, mais il en est un grand nombre d'autres qui ont éprouvé des déboires. En somme, on peut dire que le cultivateur qui laisse sa ferme pour la ville joue un coup de dés où il met en jeu le tout pour l'incertain. C'est un risque qu'il serait bien mieux de ne pas tenter.

D'autre part, on s'est aussi appliqué, pour sa part, à faire comprendre aux cultivateurs qu'ils devaient être orgueilleux de leur propriété. Dans notre province, il faut le reconnaître, les cultivateurs en général manquent d'ordre. Bien des habitations et des bâtiments sont dans un état de décadence désolant, les cours sont malpropres, avec, ici et là, de vieilles voitures, des instruments agricoles, des amoncellements de vieux bois, traînant un peu partout. Il y a aussi les clôtures qui, bien souvent, sont en mauvais état, à moitié écrasées, demantibulées, tordues. Bref, ce sont toutes là des choses qui enlèvent de la valeur aux propriétés et contribuent à amoindrir la bonne renommée de nos paroisses. Il n'en coûte pas cher, pourtant, de redresser les clôtures, de tenir les cours propres, d'y maintenir le bon ordre. Quant au bon état des bâtiments, le cultivateur devrait aussi s'en occuper; c'est dans son intérêt, d'ailleurs. Des bâtiments mal entretenus se détériorent plus rapidement. Après quelques années de négligences, les réparations qui deviennent nécessaires sont souvent très coûteuses. En s'employant, au début de chaque été, entre les semailles et les récoltes, à effectuer quelques réfections, le cultivateur épargnerait des sommes d'argent considérables. Et puis, une couche de chaux sur les bâtiments et même sur les maisons, lorsque celles-ci n'ont pas été revêtues d'une couche de peinture, produit un très bel effet. Il n'en coûte pas cher pour se procurer de la chaux, le gouvernement provincial en distribue même gratuitement à chaque printemps. Les cultivateurs n'ont qu'à en demander, c'est facile.

En troisième lieu, on a aussi conseillé aux agriculteurs de vivre dans la bonne entente, dans l'harmonie, d'éviter les procès ruineux. Les procès sont une mauvaise habitude qui fait beaucoup de tort à nos cultivateurs. Presque toujours ils y perdent leur temps et leur argent. Que de cultivateurs ont été obligés de sacrifier leur bien ou ont été ruinés à cause d'un litige autour d'un petit cours d'eau ou d'une simple "pagée" de clôture. Ceci ne veut pas dire qu'ils doivent sacrifier leurs droits, mais, dans la plupart des cas, il serait bien préférable pour eux de régler leurs litiges à l'amiable, même s'ils étaient obligés de faire quelques concessions. Un médiocre arrangement vaut souvent mieux qu'un procès.

Ce sont là autant de conseils que nous ne saurions trop engager les cultivateurs à mettre en pratique.

L'OPINION

LA POLITIQUE DANS LES CHEMINS DE FER? (Le Soleil—Québec)

On annonçait récemment que M. Lucien Morand serait désormais organisateur du parti conservateur, pour la région de Québec, conjointement avec M. Thomas Malher. M. Morand vient d'être nommé commissaire des chemins de fer. Cette fonction nous semble incompatible avec celle d'un organisateur d'élections.

Juste! Les partis politiques ont respecté l'indépendance des chemins de fer canadiens. Dans le Pacifique Canadien comme dans le chemin de fer National, on a généralement fait totalement abstraction des partis en lutte.

Notre système ferroviaire n'est ni bleu ni rouge. Il ne fonctionne pas plus pour les conservateurs que pour les libéraux.

En sera-t-il de même quand des commissaires de chemin de fer se seront de toutes les intrigues politiques d'une organisation d'élection? Nous ne croyons pas. M. Morand est un partisan aveugle. Qui nous dit que son zèle pour la cause qu'il défend ne lui fera pas commettre des bévues au détriment du pays?

LES TRAVAUX DE CHOMAGE QUEBEC (Le Soleil—Québec)

Il faut à tout prix que les démagogues officiels cessent d'irriter les ouvriers en leur faisant croire que l'argent abonde dans les coffres municipaux et qu'on n'a qu'à puiser. Le temps des trésors miraculeux et des miracles faits en fin d'argent ne se créera pas; il se gagne d'une manière ou de l'autre.

L'effort de la ville pour donner du travail à tout le monde, a dépassé tous les précédents, depuis environ un an. On a déposé en travaux publics, depuis avril 1930, près de \$3,000,000. Jamais on n'en a fait autant. Que si on nous demande pourquoi il y a eu cette augmentation d'ouvrage, nous répondrons que les citoyens réguliers de Québec ont souffert énormément de l'affluence des étrangers.

A QUI LA FAUTE (La Patrie—Montréal)

Sur dix mille accidents d'autos relevés dans la province en 1930, on en trouve plus de huit mille dus à la faute des chauffeurs, et mille à la faute des piétons. Il y a là un argument en faveur de l'assurance obligatoire.

LE PORTE-PLUME DE LOCARNO (L'Événement—Québec)

La commune de Locarno vient de recevoir d'une compagnie d'assurance néerlandaise la coquette somme de 5,000 florins en réparation de la perte du porte-plume en or avec lequel a été signé l'accord de Locarno.

On se souvient que cet objet historique avait été exposé l'an dernier à la Haye à la grande exposition de la paix et de la S.D.N. avec d'autres souvenirs. Il avait disparu malheureusement et n'avait plus été retrouvé, ayant dû être jeté sans doute avec les papiers d'échec.

LE DUMPING RUSSE (Le Temps—Paris)

Le "dumping" est aux yeux des dirigeants de Moscou un moyen de préparer la révolution universelle que la propagande bolcheviste n'a pas réussi à provoquer. L'immense effort, accompli pour réaliser le plan quinquennal et augmenter formidablement la production dans les centres de l'Union soviétique ne l'est pas dans le dessein d'assurer plus de bien-être au peuple russe, mais afin de procurer aux Soviets des ressources révolutionnaires. Le système du ministre du commerce extérieur, dans un Etat où ceux qui se sont emparés du gouvernement disposent du pouvoir absolu, doit aboutir par la force des choses, si on ne lui oppose pas une sérieuse contre-partie, à l'énorme duperie qui consiste à la fois à affaiblir la production nationale dans les autres pays et à drainer l'argent vers l'Union des républiques socialistes soviétiques, à laquelle on fournit ainsi les ressources qui lui sont indispensables pour combattre les puissances capitalistes.

LA SITUATION (L'Information Financière)

La Bourse ne crée pas la richesse et il ne faut pas croire qu'il suffit que le niveau des cours s'élève pour que la prospérité renaisse. La reprise du marché n'est un symptôme réel de prospérité que si elle repose sur l'amélioration des affaires. L'augmentation des revenus en un mot sur une valeur intrinsèque indiscutable des stocks. Sans doute, une hausse des cours peut avoir, même provoquée par des moyens artificiels, certaines répercussions favorables, elle peut raviver la confiance du public, stimuler jusqu'à un certain point l'activité des affaires, mais elle n'est pas une source de richesse. Tout au plus augmente-t-elle la valeur fictive de la richesse déjà créée et acquise. Tout mouvement de hausse ne peut donc être fécond que s'il repose sur des bases économiques sérieuses.

LES ACCIDENTS DE TRAVAIL (Le Monde Ouvrier)

En toute franchise et sincérité, nous tenons à déclarer et ce en réponse aux nombreuses demandes qui nous ont été faites ces jours derniers, que le projet de loi de réparation des accidents du travail actuellement devant la chambre à Québec, est aussi bien qu'on pouvait oser l'espérer, il y a bien quelques amendements qui devraient y être apportés, mais dans son ensemble il est copié sur la loi d'Ontario et les promesses faites par l'honorable M. Taschereau ont été tenues, ce dont nous le félicitons de tout coeur, car nous savons la pression formidable qui a été exercée sur lui pour le faire changer d'idée. Le Travail Organisé voit les efforts couronnés de succès. Il a attendu pendant de nombreuses années, mais sa ferme volonté et sa détermination inébranlable ont fini par triompher de tous les obstacles.

UN GRAND MISSIONNAIRE (La Patrie—Montréal)

Mgr Grouard est de ces grandes figures de l'histoire de l'Eglise au Canada; c'est l'une des belles figures parmi ces hommes courageux qui ont dirigé les limites du monde civilisé. Le pays lui doit une grande reconnaissance.

L'ECONOMIE (La Presse—Montréal)

L'économie est une vertu toujours recommandable et c'est faire oeuvre utile que d'en vulgariser la pratique chez le peuple. Bien des gens s'en trouveraient mieux, aujourd'hui, s'ils étaient arrêtés davantage au cours des années d'abondance qui ont précédé la guerre.

Mariage d'outre-tombe

Dernièrement, une jeune fille de Tins-chow-fou tombait gravement malade. Ses parents consultèrent tous les médecins de la ville, mais à bout de ressources, et le mal empirant toujours, ils s'adressèrent aux deux religieux missionnaires qu'ils voyaient tous les jours se rendre chez les malades, les priant de secourir aussi leur enfant.

Elles s'y rendirent aussitôt. Hélas! quel remède humain pouvaient-elles offrir? La jeune fille agonisait presque. Les Soeurs proposèrent à la jeune mourante de lui ouvrir les portes du ciel. Joyeuse, elle accepta et reçut le baptême. Ce remède divin ne devait pas lui redonner des forces sur la terre; bientôt Malva fut à toute extrémité.

Sa famille affolée recourut alors aux bonzes et les devins déclarèrent: "Il faut immédiatement fiancer cette jeune fille à un jeune homme mort sans postérité. Celui-ci, dans l'espoir d'une descendance, fera l'impossible pour la guérir."

On chercha en hâte le fiancé macabre, répondant aux conditions requises, et on le trouva dans une famille riche. Le cerceuil contenant les restes fut placé près de la pauvre mourante.

Ce n'était pas assez! Le devin déclara qu'il fallait chercher encore parmi les morts, un enfant à adopter. Il obtiendrait infailliblement l'esprit du fiancé la guérison voulue. Nouvelles recherches, nouvelles démarches, et bientôt un petit cerceuil fut placé près du grand.

Le contrat de mariage fut rédigé par les deux familles; le contrat d'adoption de l'enfant mis aussi en règle.

Tout le monde attendait une sur-surveillance. Malva murmura le nom de JESUS, et poussa un léger soupir... C'était fini.

Son pauvre corps fut enterré avec son triste fiancé et l'enfant adopté, mais son âme déjà envolée envoya bien loin des ténébres du paganisme dans les splendeurs de l'éternelle Lumière.

Le péril rouge

Nous découvrons, nous venons de découvrir la Russie. Non pas la Russie opulente et feuletonnesque de Catherine et de Pierre le Grand, celle de notre enfance, oserais-je dire, faite de splendeur et d'absoluité, Saint-Petersbourg et la Sibirie. Non, une Russie nouvelle, mystérieuse, inquiétante, qui au lieu de bâtir des palais construits des usines, au lieu d'exporter des balustrades et des grands-ducs exporte du bois, du pétrole, du froment, de l'amiante, du manganèse, du charbon.

Nos habitudes historiques et géographiques en sont toutes bouleversées. Ce n'est pas ainsi que nous avions accoutumé de nous représenter ce qui fut jadis l'empire des tsars. Voilà donc une image d'Épinal de moins dans l'album de nos connaissances usuelles. Par quoi allons-nous la remplacer? Le péril rouge est aujourd'hui le nouvel axe de notre curiosité. Le mode oratoire et philosophique est russe, comme la mode féminine est russe. Les aspirations de Gandhi, les troubles de la Chine, les doléances féministes, tout cela se voit pour l'instant remis au magasin des accessoires. Chacun raccorde avec Moscou: rêvons, c'est l'heure.

Un savant docteur, non de ceux dont Molière se gaussait, loin de là, un docteur en philosophie, assimilaient, l'autre jour, avec l'assurance que confère tout parchemin, nihilisme et bolchevisme. C'est le point de vue doctrinaire. Est-il permis d'affirmer qu'il est faux? Si oui, disons tout de suite qu'il y aurait autant de divergence entre ces deux termes qu'entre la monarchie et le parlementarisme. Bakounine et Lénine sont, en effet, deux pôles diamétralement opposés.

A moins qu'on ne m'ait trompé, et ce ne serait pas la première fois que la vie démentirait la leçon des livres, Bakounine nie toute autorité, conduit à la destruction même de la

société. Lénine, et les événements qui se déroulent n'ont bien l'air de le prouver, instaure, au contraire, une autorité, discutable sans doute, voire pernicieuse, allons jusqu'à antique pour ne laisser aucun doute sur la candeur de nos intentions, mais une autorité virile, vivante, agissante.

Comment le bolchevisme aurait-il pu naître de rien? Or, le nihilisme est précisément le rien politique, économique et social. Si Bakounine eût réussi, j'ignore tout-à-fait ce que fût devenue la Russie, mais, chose certaine, le Canada n'aurait eu à craindre ni son bois, ni ses pêcheries, ni ses fourrures. Le monde n'aurait jamais entendu parler du plan de cinq ans, ni de la Ville Verte de Moscou, ni de la rationalisation de l'industrie. Enfin, les meilleurs ingénieurs, les meilleurs artisans, anglais, américains, allemands, canadiens, n'auraient pas été mandés à Leningrad pour doter le pays d'un outillage lui permettant de lutter avec les autres nations, et de les vaincre si possible.

Le Père Donocour disait il y a quelques mois à Saint-Sulpice qu'on n'arriverait jamais à combattre la Russie par des discours. C'est qu'en effet, au-dessus de la doctrine soviétique, il existe une réalité soviétique. Et celle-ci est bien plus dangereuse que celle-là, car elle s'adresse aux yeux de l'homme. On comprend mieux une usine aménagée pour le bien-être de l'ouvrier (restaurant commun, salle de repos, lumière, aération) et non pour le

seul enrichissement d'un patron ou d'une société anonyme, qu'une fameuse dissertation sur les origines de la propriété. C'est un exemple entre cent qui nous indique quelles sont les forces que nous devons opposer au bolchevisme. Nions moins, philosophons moins, parlons moins, agissons mieux. Une population équitablement rémunérée, saine, nettement nourrie, hygiéniquement logée, justement gouvernée, n'a pas besoin qu'on la protège contre les Soviets. L'important, pour l'heure, est de nous protéger contre nous-mêmes. Victor BARBEAU. — Le Canada.

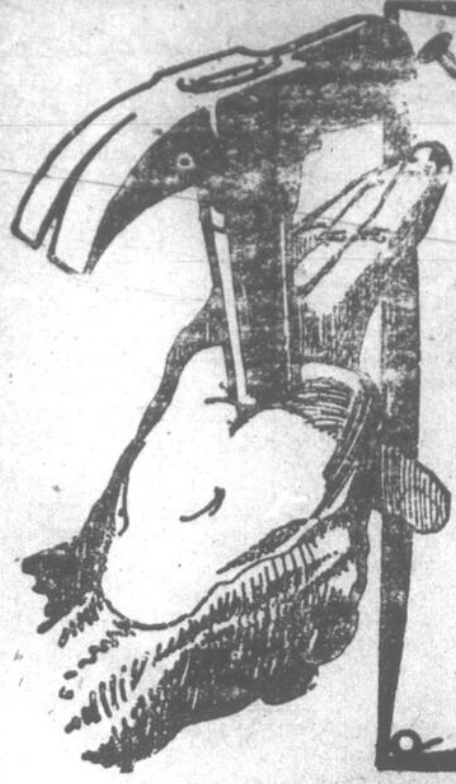
IL FAUT S'ENTENDRE On parlait d'un banquier véreux poursuivi par la justice. — Il avait cependant, dit X... un grand fond d'honnêteté... — Oui!... à vendre.

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du coucher VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

QUEBEC CENTRAL DEJEUNER de "CLUB" Collations et Diners "Table d'Hôte" ainsi que service à la carte peuvent maintenant être obtenus sur les Wagons Café du Québec Central Faisant partie de tous les train entre Québec et Sherbrooke Un Excellent Repas à Prix Modéré Utilisez les Services des Chars à Diner et Parloir. Ils sont en opération spécialement pour votre usage et votre confort. Pour réserver des places dans les Wagons Parloir, information au sujet des trains, etc., adressez-vous à l'Agent de Station ou à W.-E.-A. Brooks, Agent-Général des Passagers, Sherbrooke, Qué.

OTTOMAN TABAC A CIGARETTE Roulez-les vous-même 25 Cigarettes pour 10c Satisfaction et Economie

Tabac à fumer Master Mason Haché et en Palette FOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenus en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.



GRATIS
 Un gros balai à 4 cordes
 Jeudi et vendredi les 26 et 27 mars, à partir de 10 heures a.m., nous donnerons gratis un balai à chaque client qui achètera pour \$2.00 ou plus.
GRATIS

ATTENTION
 Durant cette vente, j'aurai un tout nouveau stock de manteaux, robes et complets à des prix bas qui vous surprendront.



C. H. GREENS

OUVERTURE le 25 MAR

FORCE MAJEUR

Le Stock de Faillite de C. H. GREENSPAN, vendu et sur la surveillance du représentant des

Remarquez bien, ce n'est pas ce que l'on appelle une vente ordinaire, ce n'est pas un est une aubaine. Il y va de l'intérêt de tous les citoyens de Mégantic et des environs de v le stock entier est e

CHAPEAUX EN PLUCHE
 Chapeaux en pluche et feutre, doublure en soie. Rég. \$5.00. Spécial à
98c

SPECIAL
 Un lot de chemises de toilette, en broad-cloth de nuances assorties. Régulier \$1.75, pour cette vente
48c

MERCERIES
 Coupe-vent en laine pour hommes. Rég. \$4.75 pour
\$1.90
 Mouchoirs blancs pour hommes. Rég. 10c, pour cette vente, 3 pour
12c
 Sacs de voyage. Rég. \$2.00, pour cette vente
88c
 Chemises toutes blanche en soie rayée, 2 collets. Rég. \$3.50 pour
\$1.72
 Un lot de belles chemises, assorties de couleurs. Rég. \$2.00 à \$3.00 pour
58c
 Spécial pour garçons: 75 chemises de toilette. Pointures 12 à 14 seront écoulées au prix de
29c
 15 douzaines de chemises en flanelle grise, très belle qualité. Rég. \$2.00, en vente au bas prix de
98c
 26 douzaines de belles chemises en coton très pesant; 2 poches, couleur garantie. Rég. \$1.25 à \$1.75 pour
56c
 3 douzaines de chemises de chemin de fer en coton bleu marin, seront écoulées au bas prix de
98c

BAS
 Bas de coton pour hommes. Rég. 25c, en vente pour
9c
BAS
 Bas en cachemire, pour hommes. Rég. 50c, en vente à
19c
 Bas en soie pour hommes. Assortis de couleurs. Rég. 75c, pour cette vente
48c
 Très beau lot de cravates. Rég 75c pour
19c
 Cravates pour hommes. Dernière nouveauté. Rég. \$1.00 et \$1.25 pour
48c

Avez-vous mal au
 Un expert pédicure, M. A. G. Bo magasin durant cette vente et f vos pieds. Profitez-en pour faire durillons, ongles incarnés, etc. L Lake View Inn.

SPECIAL
 Un lot de robes en pe Georgette de veauté, des valeurs à \$15.00. Spécial vente
\$5.98 et

SAVINGS
COMPLETS POUR HOMMES
\$1.00
 145 complets en tweed assorti de nuances à devant simple et croisé. Ceci est un véritable KNOCK-OUT. Achetez un de ces complets au prix de \$5.85 et vous en aurez un deuxième pour une piastre de plus. Spécial
\$1.00

Casquettes pour hommes
 Un lot de casquettes pour hommes. Valeurs de \$2.00 en vente pour
98c

Sous-vêtements pour hommes
 Sous-vêtements en coton ouaté. Régulier 75c, pour cette vente
45c

Sous-vêtements "Penmans"
 Sous-vêtements marque "Penmans", ligne 71. Régulier 95c. En vente pour
52c

Combinaisons 100% laine
 Combinaisons pour hommes, marque "St-Georges". Régulier \$2.90, pour cette vente
\$1.45

ROBES POUR DAMES
\$2.75 ET \$3.75
 Voici un lot de robes en soie rayon et Celanese offertes à des prix très bas. Ces modèles vous plairont sûrement. Spécial à
\$2.75 ET \$3.75

CHEMISES DE TRAVAIL
 Chemises de travail en jersey de laine. Rég. \$2.00 pour
90c

ROBES POUR DA
\$9.75
 Robes en crêpe plat de Chine et crêpe ge parances diverses. Ceintures avec boucles veauté. Rég. \$18.00 pour
\$9.75

COMPLETS POUR HOMMES
\$16.75
 Très beaux complets en serge bleu-marine à un pantalon. Style parfait; couleur garantie. Rég. \$28.00 pour
\$16.75

Un lot de chandails pour hommes. Tout laine. Rég. \$4.00 pour
\$1.48

Salopettes Peerless White Field. Rég. \$2.00 pour
98c

Complets pour garçons
\$7.85
 Complots en tweed de couleurs assorties avec deux pantalons à devant simple et croisé. Rég. \$12.00 à \$15.00 pour cette vente
\$7.85

Manteaux pour fillettes
\$3.98 ET \$5.75
 2 douzaines de beaux manteaux en drap avec collets et bagottes en fourrures. Doublure très pesante. Seront écoulés au prix extraordinairement bas de
\$3.98 \$5.75

Complots pour garçons
\$2.90
 32 complets en tweed de fantaisie à devant simple et croisé. Rég. \$8.00 à \$10.00 pour
\$2.90

Complots pour hommes
\$4.75
 25 complets en tweed assorti de nuances, mais un peu démodés. Rég. \$18.00 pour
\$4.75

SPAN. LAC MEGANTIC QUEBEC

MARS à 10 heures a. m.

URE OBLIGE !!

endu par le Curateur en faveur de ses Créanciers des Syndics, doit se vendre rapidement.

as un semblant de réduction. Nous vous affirmons que chaque article en magasin ns de venir plusieurs fois, durant cette vente qui durera un mois. N'oubliez pas que tier est en vente.

mal aux pieds?
M. A. C. Boucher, sera à mon
vente et fera l'examen de
pour faire enlever vos cors,
rnés, etc. Le soir, voyez-le au

SPECIAL

robes en soie et crê-
ette dernière nou-
es valeurs de \$10.00
Spécial pour cette

8 et \$6.75

OUR DAMES
0.75

crêpe georgette de nuances et d'ap-
e boucles de fantaisie, dernière nou-

0.75

Manteaux pour dames
\$2.75

90 manteaux en Broad-
cloth et drap couleur a-
vec grand collet. Se ven-
daient jusqu'à \$15.00
pour

\$2.75

Manteaux pour dames
\$3.98

Voici un lot de manteaux
en Broadcloth avec collet
et bagottes en fourrures;
doublures pesantes de cou-
leurs assorties. Venez à
bonne heure profiter de
cette réduction à

\$3.98

Complets pour jeunes hommes
\$7.90

Complets en tweed de fan-
tasiaie de couleurs assorties
et à rayures légères. Rég.
de \$18.00 réduits à

\$7.90

Manteaux pour dames
\$10.75

22 manteaux de haute
qualité en broadcloth fran-
çais. Garnitures en four-
rures et doublure en crê-
pe. Rég. \$25.00 pour

\$10.75

EXTRA
Cette vente est
sous la direction
de "THE
OUTLET SALES
SYSTEM",
représentant
des curateurs.
Cette vente
dépasse tout ce
qui s'est fait
jusqu'à
maintenant.

GRATIS

5 livres de sucre blanc

Samedi et lundi, les 28 et 30 mars, nous
donnerons gratis 5 livres de sucre à
chaque client qui achètera pour une
valeur de \$2.00 ou plus.

GRATIS



Sous-vêtements 'Balbreggan'

Un lot de sous-vêtements d'été pour
hommes. Régulier \$1.00, à être écoulés
au bas prix de

29c

PANTALONS

1 lot de pantalons en tweed et serge, pour hom-
me. Régulier \$4.75 pour

\$2.98

Casquettes pour garçons

Un très beau lot de casquettes en tweed. Régu-
lier \$1.25, en vente au bas prix de

19c

Chapeaux en feutre

Jolis chapeaux en feutre, bruns foncés, bruns et
gris pâles. Régulier \$4.00, pour

\$1.98

Sacs de voyage

Un lot très limité de sacs de voyage. Régulier
\$2.00, pour

88c

**PALETOTS IMPERMEABLES
POUR DAMES**

\$3.98

24 paletots imperméables de très bonne qualité
et d'un style régulier. Valeur de \$10.00 pour

\$3.98

FOULARDS EN CREPE DE SOIE

Foulards en crêpe de soie assortis de nuances. Rég. \$2.00
pour

58c

SAVING

Paletots pour Hommes

\$6.75

Paletots de printemps et automne de cou-
leurs assorties à devant simple ou croi-
sé. Rég. \$15.00 pour

\$6.75

GANTS DE TRAVAIL EN FIL

Gants d'ouvrage en fil. Rég. 25c la paire pour

11c

**PALETOTS IMPERMEABLES
POUR DAMES**

\$4.25

Ce lot de manteaux imperméables pour dames
de nuances assorties et d'une confection parfai-
faite. Rég. \$8.00 à \$10.00. Seront écoulés au bas
prix de

\$4.25



AGRICULTURE

COMMENT FAIRE LES BELLES PELOUSES

De toutes les choses qui aident à rendre les abords d'une maison agréables, la pelouse est sans contredit l'une des plus importantes. Rien peut-être n'exerce autant d'influence sur l'apparence de la propriété que l'état de la pelouse. Si celle-ci est négligée, on perd presque tout l'effet des fleurs et des arbrisseaux.

Pour avoir une belle pelouse, il faut bien s'y prendre au début. On n'y arrivera pas en préparant le sol hâtivement et en y répandant un peu de graines d'herbe. Une pelouse est une création permanente, et dédommage amplement le propriétaire de tous les efforts qu'il donne à sa préparation.

On n'a pas le choix du site, pas plus que du sol, et malheureusement ce dernier est souvent très pauvre, car il se compose du sous-sol enlevé au cours de l'excavation de la cave. Dans tous les travaux de nivellement, il faut faire des efforts supplémentaires pour tenir la surface et le sous-sol séparés. Après que l'on a complété le premier nivellement, on peut donner à la pelouse une couche de trois ou quatre pouces du bon sol.

Il faut niveler le sol d'une façon parfaitement uniforme, s'assurer d'abord que le drainage est bon à partir de la fondation de la maison et qu'il ne reste pas de poches où l'eau pourrait se ramasser pendant l'hiver. On tasse le sol parfaitement, on le roule avec

un rouleau ordinaire à pelouse, on le ratisse légèrement afin de le préparer à recevoir la semence, on l'ensemence, puis on le ratisse légèrement à nouveau et on le roule.

En ce qui concerne la semence, un mélange qui s'est montré très satisfaisant à la Station expérimentale de Frédéricton N.-B., est celui qui se compose de 70 livres de trèfle blanc de Hollande par acre. Pour les petites pelouses, ceci équivaut à environ une once pour chaque 3 1/2 verges carrées. Les semences doivent être faites aussitôt que possible, au printemps, et par une journée calme.

On devrait commencer à tondre lorsque l'herbe a environ deux pouces de hauteur, et continuer toute la saison afin d'obtenir un type de gazon compact et épais.

En ce qui concerne les engrais chimiques, toutes les pelouses ou à peu près viennent bien après une légère application d'un engrais chimique commercial, de la formule 4-8-6, appliquée à raison d'une once par verge carrée. Ceci est spécialement important pour le renouvellement des vieilles pelouses épuisées. Dans ces cas, deux ou trois applications par année d'un compost bien décomposé seront aussi très utiles.

L. C. YOUNG,
Station expérimentale fédérale,
Frédéricton, N.-B.

Les rosiers pour le jardin de la maison

Tous ceux qui ont un jardin désirent y avoir des rosiers, et il n'y a rien qui s'y oppose. Le rosier pousse à peu près partout, sauf dans un endroit où l'eau séjourne. Les racines redoutent l'humidité constante. Si le sol n'a pas été préparé à l'automne, alors il faut le bêcher parfaitement à un profond de dix-huit pouces et, s'il est très pauvre, y apporter de la bonne terre venant d'un jardin potager pour la mettre autour des racines. On plante dès que la terre s'est réchauffée. On fait un trou profond et assez large pour que les racines puissent s'étaler et on enfouit le rosier un peu plus profond qu'il ne l'était dans la pépinière. Si le rosier arrive avant que l'on soit prêt à le planter, on creuse une tranchée dans laquelle on met les plants en jauge. Il ne faut jamais laisser les racines se dessécher. Lorsque les plantes poussent bien, une couche en couverture de fumier de mouton pulvérisé est avantageuse.

Il y a plusieurs catégories de rosiers, mais celles que l'on préfère sont les rosiers très hybrides. Cette espèce ne vient pas très bien dans les parties les plus froides du pays, mais elle réussit ailleurs à condition d'être protégée en hiver. Quelques-uns des meilleurs rosiers très essayés à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, sont les suivants: Lady Pirrie, Los Angeles, Ophelia et Souvenir de Claudius Pernet, dans un ombrage léger; General MacArthur, K. of K., Grass an Teplitz et Hawmark Crimson, rouges; Betty Uppichard, Mrs. Henry Morse, Mme Léon Pain et la Tosca, roses; Dainty Bess, Isabel et Vesuvius, simples.

D'autres catégories de rosiers, un peu plus rustiques que ceux que nous venons de mentionner, sont les hybrides remontants. Ils produisent beaucoup de fleurs vers la fin de mai, mais peu ou point plus tard. Quelques-uns des meilleures espèces parmi ceux-ci sont les Frau Karl Druschlik, blanches; General Jacquemont et Hugh Dickson, rouges; et Coronation et Mrs. John Laing, roses.

La catégorie de rosiers qui donne le plus de fleurs pour le moins de travail est le Polyanthe Pompon. Ce sont des espèces à pousse naine et faciles à recouvrir pour l'hiver. Ils sont plus rustiques que les espèces thé hybride ou hybride remontante et fleurissent sans arrêt toute la saison. Les fleurs sont en grappes et ne sont pas très odorantes. Voici quelques bonnes variétés: Coral Cluster, Ellen Poulsen, Chatillon et Mrs. W. H. Cutbush, roses; Kesters Orleans, Rodhatte et Edith Cavell, rouges; Katherine Seimet et Yvonne Rabier, blanches.

Il y a aussi les rosiers rustiques, en buissons, qui n'exigent pas beaucoup de protection, comme les hybrides rugosa; Agnes, ambré pâle, F. J. Grootendorst et Roseaie de l'Hay, rouges; Belle de Poitvine, rose; Mme Georges Bruant et Sir Thomas Lipton, blanches. Les Harrison's Yellow et Blanche et Betty Bland, roses, sont également rustiques et n'exigent pas de protection à Ottawa.

Parmi les rosiers grimpants les suivants sont recommandés: Dorothy Perkins, Dr W. Van Fleet et Chatillon Rambler, roses; Paul's Scarlet et Crimson Rambler, rouges; Goldfinch et Pemberton's White Rambler, blanches.

Isabella Preston.

Les trois fainéants

Le duc de Framboisy, se promenant un jour sur une route de son fief, vit trois paysans qui ronflaient à l'ombre d'un marronnier. "Regardez-moi ces trois gaillards qui n'ont pas assez de leur nuit pour dormir et ça viendra dire que ça meurt de faim... Holà, faquins, vous mériteriez que je vous réveille à coups de canne!" Les trois paysans ouvrirent les yeux et regardèrent leur seigneur sans bouger d'un iota. "Si je connaissais le plus fainéant de vous trois, dit le duc de Framboisy, je lui donnerais un écu. — Monsieur le duc, vous pouvez le donner en toute confiance à votre serviteur, s'écria le gros Jean-Pierre, il m'arrive souvent, lorsque j'ai envie de dormir, de n'avoir pas le courage de fermer les yeux.

— Et moi, m'sieu le duc, fit à son tour le grand Nicaise, il m'est arrivé plusieurs fois en me chauffant les pieds, de les tirer en arrière.

— Et toi, Léonard demanda le duc en s'adressant au troisième paysan qui avait une tête de galérien.

— Moi, repartit Léonard dans un hideux sourire, si votre Excellence me faisait pendre... et que j'eusse un couteau à la main, je ne prendrais même pas la peine de couper la corde.

— Il n'est pas possible d'être plus paresseux, en effet, s'écria le duc, ta paresse dépasse celle de tes camarades. Sortant alors un écu: "Chose promise, chose due. — Donnez-vous donc la peine de le mettre dans ma poche, priez Léonard, ça me fatigue trop de lever le bras."

Où établir les nôtres cette année

De nos jours la question du pain et du beurre devient un problème compliqué pour la majorité des travailleurs des villes. Les salaires ont une tendance à la baisse. L'ouvrage se fait plus rare, en maints endroits, des manufactures qui donnaient du travail depuis des générations sont fermées; des saisons durant, dans les villages aussi bien qu'à la ville, rares sont ceux qui peuvent se placer avantageusement, des centaines, des milliers parfois d'ouvriers, anciens agriculteurs, ne peuvent trouver le gagne-pain indispensable pour la subsistance de la famille; heureusement encore que la charité publique vient au secours des familles indigentes dont les chefs sont de solides travailleurs, mais sans emploi, sans cela, dans les grandes villes, c'est par centaines, par milliers, que les chrétiens mourraient de faim et de froid.

Quels sont ceux qui, en ces derniers deux hivers, n'ont pas connu des familles pourtant vaillantes souffrant de faim et de froid? Quand on le veut, à la campagne, il n'en est pas ainsi.

En effet, prenez le cultivateur le plus modeste, le colon qui vient à peine de commencer sur une terre nouvelle, s'il a un arpent de terre en légumes et en jardinage — patates, choux, navets, tomates, radis, laitue, oignons, carottes, fraises, framboisiers, etc., — il y a déjà là de quoi fournir en grande partie la subsistance de la famille. Avec quelques arpents de terre de défrichés en plus, il peut nourrir... hélas, deux ou trois vaches, autant de porcs, cinquante poules, une douzaine de moutons; et voilà là d'une nombreuse famille assurée.

Quelle est la famille intelligente et travailleuse qui ne peut avoir cela en peu de temps, grâce aux facilités offertes aujourd'hui à ceux qui veulent s'établir? Tous les anciens cultivateurs rendus à la ville peuvent, s'ils le veulent, s'établir de nouveau sur de bonnes terres, à peu de frais.

Tous les fils de cultivateurs, les "habitants" qui ont des enfants à établir peuvent également acquérir de bonnes terres à peu de frais, au Canada.

Il n'y a qu'à le vouloir, dans notre pays pour être à l'abri de la faim et du froid, plus, pour si bien s'établir qu'on puisse aspirer à une honnête aisance.

Tous les chefs de familles ont le devoir strict de pourvoir à l'établissement de leurs enfants.

En certains milieux on prétend que c'est impossible.

Ceux qui soutiennent cette opinion sont mal renseignés. Et il leur serait facile d'avoir tous les renseignements désirés sur les meilleurs lieux d'établissement, au Canada. Ils pourraient même obtenir des facilités de transport pour aller visiter ces territoires: Pour cela ils n'ont qu'à s'adresser au Bureau des Missionnaires-Colonisateurs du Canada, 520, rue Richmond, Montréal, Qué.

Un des mystères de la création, c'est que toutes les figures étant semblables, quand aux traits qui les composent, il n'y en a pas deux qui soient semblables, quant à la forme de ces traits. — Ernest Hello.

Gaspésie et Matapédia

Cette Bretagne québécoise offre des possibilités d'établissement pour des centaines de familles, à distance raisonnable des chemins de fer. En s'éloignant des voies ferrées, il serait facile d'établir une cinquantaine de paroisses nouvelles, et encore en ne choisissant que les bonnes terres.

L'aspect de ce pays est joli, pittoresque. C'est l'un des endroits de l'Amérique les plus recherchés des touristes. C'est par excellence un pays de pêche et de chasse.

Dans ce pays montagneux le sol est de bonne valeur. Il produit en abondance les trèfles, le mil, les grains, les légumes. En ces dernières années, ce sont la Matapédia et la Gaspésie qui ont produit les meilleures récoltes de la province.

L'égouttement des terres est naturel. Conséquent pas de fossés, de rigoles à creuser.

Bartout on trouve de bonnes routes, des écoles, le téléphone.

La vie sociale y est agréable. Dans ces régions on peut prendre des terres du gouvernement, à raison de \$60 par lot de 100 acres, dont \$10 comptant et la balance payable en 5 ans.

Il est aussi facile d'acheter des terres qui ont déjà un commencement de défrichement: terres abandonnées pour la plupart par des familles qui étaient allées s'établir ailleurs ou qui s'occupent activement de défrichement et de culture. Elles sont plutôt livrées à l'exploitation forestière, avec tous les risques innérents aux "jobs" de chantiers.

A plusieurs endroits, comme par exemple, à Saint-Elzéar et à Ste-Marguerite de Causapsal, de grands brûlés ont détruit la forêt et rendue plus facile la mise en culture de la terre. Ailleurs, comme à Val d'Espoir, dans le canton Nemtaye, le sol, de belle terre friable, se défriche aisément. Dans d'autres endroits, comme à Saint-Moise et Saint-Damase, de belles fermes se vendent pour moins du quart de leur valeur réelle.

Ce qui manque à la Gaspésie et à la Matapédia, ce ne sont ni les terres ni les avantages naturels, mais de bons cultivateurs, des gens pratiques qui veulent s'enrichir par la bonne culture du sol.

Cette année, au moins 150 familles pourraient avantageusement se placer dans ce pays agricole, forestier, touristique.

Tous ceux qui n'aiment pas creuser des fossés; tous ceux qui veulent des bonnes terres; tous ceux qui veulent s'établir à peu de frais; tous ceux qui veulent des terres où le défrichement est facile; tous ceux qui veulent habiter un beau pays; tous ceux qui aiment la pêche et la chasse, ne peuvent faire mieux que d'aller s'établir sur les bonnes terres de notre Bretagne québécoise.

On éprouve le besoin d'avoir la conscience pure pour s'approcher du beau. — Alfred Tannet.

L'aspiration vive et pure vers le beau amène toujours à sa suite la beauté morale. — Schiller.

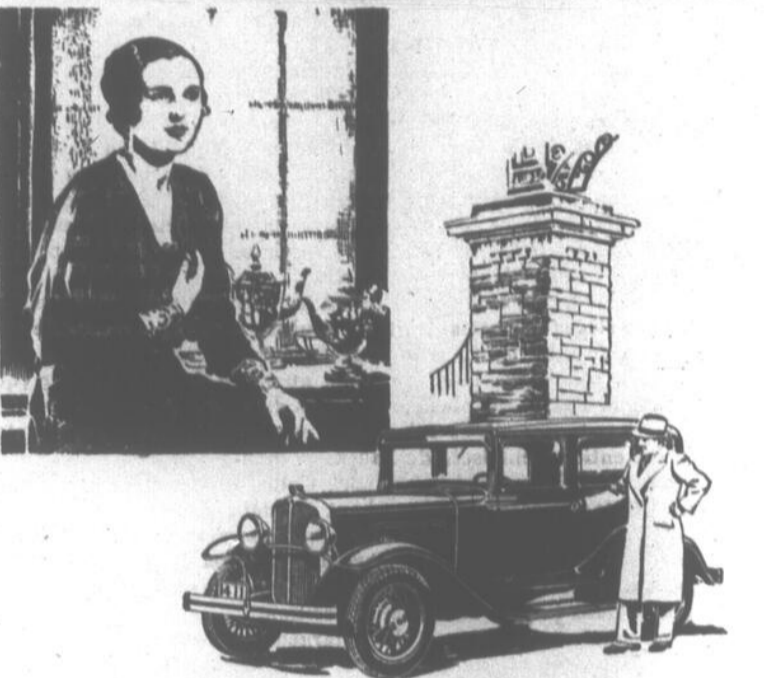
Le beau, c'est le bon sens qui parle bon français. — Ls Veillot.

La vérité s'arrête à l'intelligence; la beauté pénètre jusqu'au cœur. — Lacordaire.

Bonne assurance

Depuis quelque temps un évergumène s'était spécialisé dans la région, dans les vols de bicyclette. Le jeune Pistolet connaissait ce détail. Aussi, comme il devait pénétrer à la poste ce jour-là, après y être venu en vélo, il se trouva fort embarrassé. "Je ne peux pourtant pas le mettre dans ma poche, se dit-il, et encore moins l'emporter à l'intérieur. Voyons! Cherchons! Les idées les plus simples sont quelquefois les meilleures!" Et, ayant trouvé, il mit simplement la selle à la place du guidon et inversement. Or, Pistolet avait raison de se méfier. Il venait à peine de disparaître qu'un inconnu survenait, enfourchait dans son empressement le vélo à l'envers, appuyait sur les pédales et, après un étrange virage, retombait sur le sol si malencontreusement qu'il y resta jusqu'à l'arrivée des gendarmes: "Tiens! se dit Pistolet, mon petit système n'est pas si bête. C'était simple, mais il fallait le trouver!"

Hôpital Darche
92 KING OUEST
TEL. 654
SHERBROOKE
pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.
VERRES fournis à bref délai.



A car to make a lovely lady happy

THE 1931 Pontiac Six has the fineness, the style and the comfort that women want. It is a car that women are pleased to drive because it handles easily, has a reserve of power that gets through difficult going, and a notable stamina that assures trouble-free operation for thousands of miles. Yet with all this the 1931 Pontiac Six, at its low prices, is as easy to buy as it is economical to drive. It is a big car with spacious Fisher Bodies that are restful and luxurious. Over 40 points of rubber insulation absorb noise and vibration.

Try the 1931 Pontiac today! We will be pleased to demonstrate at your convenience. You can purchase the 1931 Pontiac through the GMAC time-payment plan at the lowest rates available... and your continued satisfaction is pledged by the General Motors Owner Service Policy.

NEW LOW PRICES
2 Door Sedan - \$875
4 Door Sedan - 970
Sport Coupe - 1015
Sport Coupe - 925
Coupe - 875
Convertible Cabriolet - 970

PONTIAC
a fine car, a modern car, a General Motors value
ARTHUR MORRISSETTE
Lac Mégantic, Qué.

La pertes des poussins

Les pertes de poussins causées par les maladies et d'autres fléaux se chiffrent tous les ans par plus de \$6,000,000. La majeure partie de cette mortalité se produit dans les trois premières semaines de la vie des poussins, et le système d'approbation de couvoirs, organisé par le Ministère fédéral de l'Agriculture, permet d'éviter un bon nombre de ces pertes.

Il y a aujourd'hui 50,000,000 de volailles dans les basse-cours canadiennes, sans compter les dindons, les canards et les oies. Pour maintenir ces troupeaux à leur effectif actuel et pour remplacer les pertes annuelles, il faut environ 80,000,000 de poussins d'un jour par an; c'est là l'évaluation du comité des experts avicoles à Ottawa.

Cet immense total prend une si grande approbation des couvoirs, conduite sous la surveillance de la Division fédérale de l'Industrie animale, montre que par une sélection soignée des sujets reproducteurs et des œufs d'une part, et par la sélection des poussins normalement éclos d'un bon poids et d'une bon-

ne vigueur d'autre part, on peut réduire cette perte à 10 pour cent ou moins. En d'autres termes, les poussins éclos dans les conditions normales de la ferme est d'environ 25 sur 100, soit 25 pour cent. Il y a également une nouvelle perte de 5 pour cent, causée par les animaux de proie et par d'autres causes que la maladie ou la faiblesse organique. Si l'on attribue aux poussins une valeur de \$25 le 100, ceci représente une perte annuelle pour les cultivateurs d'environ \$5,000,000.

Les poussins produits sous la surveillance du Gouvernement et sur lesquels la proportion de perte n'est que de 9.5 pour cent ou plus de la production annuelle de poussins.

(Publié par le Service de renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

DROLE DE COMPLIMENT

A l'auteur: — Votre dernier livre m'intéresse beaucoup. Voyez il est là, sur ma table de nuit et j'en lis tous les soirs une page pour m'endormir.

UNE ANNEE DE REEVALUTION

L'année 1931 passera dans l'histoire de l'agriculture canadienne comme une année de nouvelles valeurs, de reconstruction et de rétablissement. Non seulement les prix des produits agricoles se sont ressentis de la dépression générale mais ils ont dû descendre à des prix encore plus bas en raison de changements importants dans la vente, qui ont jeté sur le marché domestique une quantité immense de produits. Mais les aliments pour les bestiaux sont à bas prix également, et le prix des autres produits ont suivi, de sorte que le dollar du cultivateur vaut aujourd'hui plus qu'il ne valait il y a un an. Il n'existe pas d'année récente avec laquelle on puisse établir une comparaison, de conditions, et les changements imposés à l'agriculture sont si grands que les experts sont d'avis que les chiffres des frais de production et des valeurs de ces dernières années n'ont plus aucune utilité pour fins de comparaison. Il est possible que le rapport net aux cultivateurs en 1931 soit tout aussi satisfaisant que celui de ces dernières années. — Ministère de l'Agriculture, Ottawa.



ATTENDANT 8.30 p.m.

Anne et sa mère ont toujours été proches l'une de l'autre. Quand Anne se maria et alla demeurer au loin, la séparation leur fut pénible. Mais une chose a grandement contribué à les rapprocher — le téléphone. Chaque vendredi soir Anne appelle sa mère par Longue Distance... après 8.30 p.m. alors que les bas taux de la nuit sont en vigueur. Au cours de la semaine elles prennent note des sujets qu'elles désirent discuter. Ainsi il n'y a pas de perte de temps ni d'oubli. Qu'est-ce que 120 milles de distance! Il suffit d'une minute pour établir la communication — pendant qu'Anne est au téléphone, la plupart du temps. Leurs voix sont aussi nettes que s'il s'agissait d'un appel local, et le coût après 8.30 p.m. n'est que de 40 cents.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont maintenant en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m.

Tabac à fumer
Rose
QUESNEL
Tous nos cigarets ont une égale valeur. Conservez les emballages dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les emballages sont identiques et ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand le Brio des Primes données par Rose City Tobacco Co., Ltd.

Toujours la même qualité depuis 25 ans

T'a pas ?

VOUS ETES BIEN CHANCEUX VOUS AUTRES LES HOMMES

ÇA ME COLLENDRE D'Y ALLER SEUL, C'EST UN DINER POUR HOMMES SEULEMENT

COMMENT VA TA FEMME, JOS?

MAIS TU N'ES PAS ALLÉ EN BANQUET

Tas pas déjà réussi à l'esquiver, un soir, sans t'ennuyer?

—donnant comme excuse que le banquet a été organisé pour les hommes du bureau seulement—

TOI, MON VIEUX, ATTENDS QU'IL VAIT UN AUTRE DE CES BANQUETS POUR HOMMES SEULEMENT! SI TU CROIS QUE TU VAS TOUJOURS T'EN TIRER COMME ÇA!

MAIS LE LENDemain soir, en prenant le journal, la première chose que ta femme aperçoit, c'est la photo prise entre deux jolies blondes.

Tas pas essayé une BLACK HORSE après avoir été ainsi découvert? Ça aide à essayer une tempête — conjugale!

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

